

Bio

Je suis né en 1957 à Hyères. Je réalise mes premières expositions à Paris à l'âge de quinze ans.

Après de nombreuses années de peinture figurative fortement inspirée des grands peintres de la Renaissance, je m'éloigne de la perspective linéaire héritée de ceux-ci pour me tourner vers un art plus abstrait.

Les grands maîtres tels que Zao Wou-Ki, Pierre Soulages, Anselm Kiefer, m'ont définitivement révélé.

A propos

Christian Tell est un artiste de paradoxes : travailleur acharné mais qui n'hésite pas à laisser place au hasard. Recours au béton et au bitume mais il est aussi à l'origine de kakemonos d'une incroyable légèreté, celle de l'âme, celle de la pensée.

L'artiste peint des images transitoires (d'un monde flottant), venues de son imaginaire, mais non pas des « cerisiers en fleurs » comme l'aurait fait Hokusai, mais des instants éphémères où la matière se sublime.

Matériaux industriels et pourtant spiritualité. Ressenti et réflexion sur l'œuvre. Volonté de se ré-inventer en permanence comme s'il fallait toujours aller plus loin ... peindre plus ... recouvrir de couleurs ...

comme un all-over, et néanmoins revenir, corriger ajouter ou même réévaluer. Simplicité de l'œuvre qui émane d'un travail parachevé par un artiste en quête de vérité du monde et des éléments.

C'est ce qui nous surprend, cette grâce à laquelle l'artiste parvient via l'abstraction, alors que nous sommes plus habitués à la trouver chez Botticelli ou les Préraphaélites.

Un travail obtenu par un art qui se cache à force d'art.

Brahim Megherbi.

Réflexions sur ma peinture

Entre erreur et réussite: toute réflexion consciente et intelligente devient un échec.

Entre difficulté, facilité, faire simple: quel travail!!!

Entre hasard et préparation: mon travail devrait être à chaque fois une invention.

Entre obscurité et lumière: revenir à chaque fois pour un peu plus de bleu ou un peu moins de rouge, quel dommage.

Entre repos et travail: je dois patienter longtemps, être obstiné et besogneux et attendre encore.

Entre imaginaire et pensée: ne pas voir ce que je fais mais ressentir. Voir, arrive beaucoup plus tard.

Entre l'union des matériaux nobles et des matériaux industriels: c'est utiliser la tradition pour aller vers la nouveauté.

Réflexions sur ma sculpture

En effet, le premier travail est de regarder. Contours, aspects de surface, départs de branche, fourches, sont des signes offerts qui vont alimenter le dialogue de deux êtres au corps à corps.

Il s'agit alors d'exploiter ma mémoire en utilisant la trace d'évènements naturels. Au cœur de la matière logent des trous qui deviendront des bouches ou des yeux, des fourches qui deviendront les membres,

Ces formes organiques constituent l'essentiel de ma création .

A vrai dire

Aujourd'hui, mon travail est une aventure avec le béton, la terre, l'acier, le bitume, le tissu et la couleur.

C'est un jeu relationnel, sans projet préconçu, sans croquis préparatoire.

Cette confrontation avec le hasard, laisse la part belle à l'inachevé et à la surprise.

